



● **BIO EN HAUTS-DE-FRANCE** ●  
Groupement Régional de l'Agriculture Biologique



**15 ACTIONS**  
pour une agriculture bio résiliente  
et une alimentation durable

*Relevez le défi avec nous !*

# ÉDITO

**Connaissez-vous la diversité des projets que nous menons chaque année en lien étroit avec toujours plus d'acteurs de la filière bio régionale ?** La bio est une agriculture innovante, en perpétuelle évolution, et sa constante progression en Hauts-de-France nous pousse à enrichir davantage encore nos actions en 2021. Vous avez la possibilité d'en découvrir une quinzaine à travers cette publication : vous le verrez, nombreux sont les producteurs qui saisissent l'opportunité de s'investir à nos côtés pour faire avancer les choses.

**Ce plan d'actions, nous le co-construisons avec les producteurs, transformateurs, distributeurs, structures de formation, associations, opérateurs agricoles... de la région** pour apporter des réponses aux nombreux défis que l'agriculture biologique doit relever : que ce soit sur le plan environnemental (qualité de l'eau, de l'air, des sols, préservation de la biodiversité, lutte et adaptation au changement climatique), économique (création d'emplois, débouchés diversifiés...) et social (équité, santé, accès à une alimentation de qualité).

**Partout, et pour tous ! C'est la ligne de conduite de Bio en Hauts-de-France dans la mise en œuvre de ces projets, pour que tout le monde puisse apporter sa pierre.** Ces projets sont vos projets, à tout moment vous avez la possibilité de vous impliquer sur une thématique qui vous tient à cœur, ou tout simplement qui vous intéresse, quel que soit votre niveau d'expertise. Et même, n'hésitez pas à nous suggérer des idées... ce sont elles qui font progresser l'agriculture biologique !

**Chaque année, nous nous engageons avec énergie pour déployer ces projets innovants qui profitent à tous.** Et la légitimité de cet engagement dépend de vous. Aussi, je me dois de rappeler que l'adhésion à Bio en Hauts-de-France permet de soutenir une structure qui agit au plus près des producteurs, qui tisse des liens étroits avec l'ensemble des maillons de la filière bio régionale... et qui agit au-delà des préoccupations individuelles.

**Adhérer à Bio en Hauts-de-France permet de faire partie d'un réseau local, dynamique et convivial,** avec la possibilité d'aller chercher des solutions en s'impliquant au sein de groupes de travail thématiques. Et je suis convaincu qu'individuellement, on a à gagner à faire du collectif ! Alors si vous voulez avancer, nous rencontrer, échanger, progresser, vous impliquer, nous soutenir, expérimenter... rejoignez-nous !



**Frédéric Eeckhout,**  
producteur à Terdeghem (59)  
et administrateur à Bio en Hauts-de-France

*Bio en Hauts-de-France, Groupement Régional d'Agriculture Biologique, est une association au service des agriculteurs, des collectivités et de l'ensemble des acteurs de la filière. Elle soutient un projet de développement cohérent, durable et solidaire de la bio pour faire face aux défis environnementaux, sociaux et économiques de nos territoires.*

# SOMMAIRE



- P.2** ÉDITO
- P.4** AGRICULTURE BIOLOGIQUE (AB), AGRICULTURE DE CONSERVATION (AC) : 2 AGRICULTURES SANS GLYPHOSATE
- P.5** FÉV'INNOV : DE LA FÉVEROLE DANS NOS ASSIETTES OU COMMENT (RE)DONNER DE LA VALEUR À UNE CULTURE EN DÉCLIN
- P.6** P.A.N.I.E.R.S., POUR AGIR ENSEMBLE CONTRE LA PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE !
- P.8** DÉVELOPPER ET STRUCTURER LA FILIÈRE DES PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES (PPAM)
- P.9** RÉSEAU BIO CLIMAT, POUR ACCOMPAGNER LA TRANSITION CLIMATIQUE DES AGRICULTEURS ET DES TERRITOIRES
- P.10** OPTER POUR PLUS DE FERTILITÉ : LES ENGRAIS VERTS EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE
- P.12** S'IMPLIQUER DANS UN PROJET COLLECTIF : UNE DYNAMIQUE VERTUEUSE SOUTENUE EN RÉGION
- P.13** PROTÉOLUZ : ALLER VERS PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE EN RÉGION GRÂCE À LA LUZERNE
- P.14** AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL (QVT) DES SALARIÉS ET DES PRODUCTEURS
- P.15** REVENIR À LA RÉGIE DIRECTE, POUR DES REPAS DE QUALITÉ EN RESTAURATION COLLECTIVE
- P.17** LES SEMENCES : SE SAISIR D'UN ENJEU MAJEUR POUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE DEMAIN
- P.18** CRÉER UNE FILIÈRE DE VALORISATION DES VEAUX MÂLES
- P.19** EXPÉRIMENTATION EN CAPS ET MARAIS D'OPALE POUR RECRÉER UNE FILIÈRE DE VOLAILLE DE CHAIR
- P.20** FAIRE DE TERR'EAU BIO 2021, VOTRE SALON DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DES HAUTS-DE-FRANCE !
- P.22** DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE PLUS EN PLUS ENGAGÉES EN FAVEUR DE L'AGRICULTURE BIO !
- P.23** FOCUS SUR : LE LABEL «BIO. FRANÇAIS. ÉQUITABLE», UNE TRADUCTION DU PROJET DE LA FNAB

# AGRICULTURE BIOLOGIQUE (AB), AGRICULTURE DE CONSERVATION (AC) : 2 AGRICULTURES SANS GLYPHOSATE

Le projet ABAC a pour but de trouver des solutions en agriculture de conservation (AC) pour la réduction de l'utilisation des herbicides et en agriculture biologique (AB) pour la réduction du travail du sol. Pour cela, des essais ont été mis en place principalement sur trois fermes des Hauts-de-France : à Saint Georges (62) en AC, à Hallencourt (80) en AB et le dernier à Chavignon (02) en AB.

## QUELS OUTILS EN RÉGION ?

Dans le cadre de ce projet, une enquête a été menée auprès des agriculteurs régionaux sur les outils employés en AC et en AB. Les réponses d'une soixantaine de participants ont permis de réaliser une cartographie de ces outils, utilisés et disponibles en région : elle est aujourd'hui consultable sur le site [www.bio-hautsdefrance.org](http://www.bio-hautsdefrance.org). A compter du mois de mai 2021, des fiches techniques seront également mises à disposition de tous : des fiches sur les semoirs SD, les outils de scalpages et d'autres matériels, mais aussi sur certains types d'adventices...

## DES RENCONTRES À (RE) VIVRE

Plusieurs démonstrations et tours de plaine ont été organisés sur les fermes d'essais : les photos et vidéos prises au cours de ces rendez-vous sont disponibles sur les canaux digitaux de Bio en Hauts-de-France (*site internet, chaîne Youtube...*). D'autres démonstrations sur ce sujet, seront proposées lors du salon Terr'Eau Bio, les 2 et 3 juin à Brie (02), avec des semoirs de semis direct et différents outils de destruction de couvert. Au cours de ces 2 jours, seront également présentés les résultats d'essais mis en place dans les fermes impliquées.

Pour aller plus loin, rendez-vous jeudi 23 septembre 2021, pour une journée dédiée à l'Agriculture Biologique et l'Agriculture de Conservation avec au programme : des interventions d'experts nationaux et des échanges entre producteurs investis sur cette thématique.



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Noëlie Delattre, 07 87 32 93 03,  
[n.delattre@bio-hdf.fr](mailto:n.delattre@bio-hdf.fr)

### Les partenaires :

- APAD 62
- FREDON Hauts-de-France

## Le projet, en bref :

- 3 fermes expérimentales en AB et en AC
- Une dizaine de fiches techniques sur des outils utilisables en AB et en AC
- 1 recueil d'agriculteurs de la région qui ont testé ou mis en place des techniques pour répondre aux mêmes objectifs que le projet ABAC
- Plusieurs rencontres à vivre ces prochains mois sur ce sujet
- Un réseau d'une trentaine d'agriculteurs qui échangent

## La parole à...



Amandine Mollet,  
FREDON Hauts-de-France,

**Quels sont les premiers constats sur l'évolution des adventices ?**

*Les premiers résultats indiquent qu'à Saint-Georges, les populations de vulpins et de laitillons ont tendance à diminuer, hormis dans la modalité conduite sans travail du sol et sans herbicide (le sol est resté nu plus longtemps et les déchaumages y ont été plus fréquents - problème de gibier, sécheresse...).*

*A Hallencourt, les repousses de luzerne diminuent dans l'ensemble des modalités mais une adventice devient prédominante sur l'ensemble de l'essai : le Ray Grass Italien. Les techniques de destruction de couvert prévues au printemps permettront d'évaluer leur efficacité face à cette graminée.*

*Enfin, à Chavignon, la majorité des espèces présentes sont des plantes annuelles. Moins présentes en juillet dans la modalité la plus travaillée, elles ont pourtant été plus abondantes après la récolte du sarrasin dans cette même modalité. Ces deux paramètres réunis (travail du sol et accès à la lumière) ont certainement été favorables à la germination des adventices.*



# FÉV'INNOV : DE LA FÉVEROLE DANS NOS ASSIETTES OU COMMENT (RE)DONNER DE LA VALEUR À UNE CULTURE EN DÉCLIN

Le projet est né en 2018 sous le nom de Far'Innov. L'objectif ? Valoriser des légumineuses à graines bio et régionales à travers une technologie par voie sèche prometteuse : la turbo séparation. Cette technologie, qu'on pourrait qualifier de meunerie avancée, permet d'obtenir deux fractions de farine dont une enrichie en protéines. En 2021, l'ambition est de chercher à valoriser les différents produits issus de la féverole : graine entière, farine, farine fractionnée à travers une filière bio, régionale, et bien sûr, équitable !

## LA FÉVEROLE, UNE GRAINE D'AVENIR POUR L'ALIMENTATION HUMAINE

Les évolutions réglementaires au 1<sup>er</sup> janvier 2022 concernant l'alimentation animale vont fortement impacter les besoins des fabricants d'aliment pour le bétail en féverole, et ce, à la baisse. Néanmoins, même si elle n'est pas (ou presque pas) consommée par l'humain en France aujourd'hui, certaines variétés de printemps sont adaptées à l'alimentation humaine et déjà bien présentes dans la culture culinaire de certains pays, comme l'Égypte.

## FÉV'INNOV, UN PROJET DE FILIÈRE INNOVANT

Dans le cadre du projet, il est question de définir un prix agricole rémunérateur pour faire revenir la féverole dans les assolements. En lien avec la plateforme IMPROVE, de nouveaux lots de farine vont être fabriqués avec cette fois des essais de toastage préalables, car l'aspect gustatif est central en alimentation humaine. Un point important consistera à réaliser des essais en cuisine, que ça soit via des traiteurs ou des collectifs autour de la cuisine intéressés par le végétal.

## DU CIRCUIT COURT AU CIRCUIT LONG, EN PASSANT PAR LA RESTAURATION HORS-DOMICILE

Les industriels peuvent trouver un intérêt à la farine fractionnée de féverole tandis que les paysans meuniers en quête d'autonomie se tourneront plutôt vers la farine « classique ». Les évolutions en restauration collective via la loi Egalim et le repas végétarien hebdomadaire invitent les cantines à se pencher sur les protéines végétales.



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Fanny Vadewalle, 07 87 32 64 30

f.vadewalle@bio-hdf.fr

## Le projet, en bref :

- Organisation de **tours de plaine** avec un point sur la féverole
- **Visite d'essais** menés par Terres Inovia dans la Somme
- **Visite de l'unité de turbo séparation** du groupe Soufflet
- **Fabrication de produits à tester** : farine non fractionnée toastée ou non
- Mise en place et suivi d'**essais culinaires**
- **Communication** autour d'une filière en construction

## La parole à...



Marie Dubot,

chargée de mission innovation à Terres Univia

*Historiquement, les seuls marchés en alimentation humaine pour la féverole française étaient la meunerie, en tant qu'agent blanchissant ou en tant qu'ingrédient nutritionnel ou fonctionnel, mais en très petits volumes. Le plus gros de la féverole pour l'alimentation humaine était exporté en Égypte en graine entière. La problématique bruche a mis un coup d'arrêt à ces exportations à partir de 2016. Depuis quelques années, une forte dynamique d'innovation autour de la féverole émerge, surtout portée par des start-ups en quête d'origine France ou même plus local, et, bien souvent, bio ! Terres Univia accompagne ces initiatives à travers un tout récent club Féverole créé en 2020 et qui a vocation à faciliter l'émergence de filières féverole structurées sur les territoires, comme Fév'Innov. En partenariat avec l'ITERG nous avons prévu de réaliser des essais sur la sensorialité de cette graine, essais à relier avec les produits de Fév'Innov.*

## Les partenaires :

- IMPROVE
- Des agriculteurs.trices bio
- Terres Inovia et Terres Univia
- Des liens avec des industriels (ex. : Soufflet)
- Et des PME (ex. Graines de choc)

## CHIFFRES CLES

**11 ÉCHANTILLONS**  
de graines transformés  
depuis 2018

**28% DES SURFACES**  
**EN LÉGUMINEUSES** à graine bio :  
c'est ce que représente la féverole  
dans les Hauts-de-France en 2019

# P.A.N.I.E.R.S., POUR AGIR ENSEMBLE CONTRE LA PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE !

Dès 2018, Bio en Hauts-de-France, le Réseau des AMAP Hauts-de-France et Les Jardins de Cocagne Hauts-de-France coopèrent autour du dispositif P.A.N.I.E.R.S. – une démarche visant le déploiement de paniers de produits bio et locaux accessibles à tous dans les Hauts-de-France. La déclinaison du sigle P.A.N.I.E.R.S résume bien l'ambition : Pour l'Accès à une Nourriture Inclusive, Écologique, Régionale et Solidaire.

Le dispositif propose de lever les freins à l'alimentation durable en distribuant des paniers de produits bio et locaux à moindre prix aux personnes en situation de précarité alimentaire. Ces foyers peuvent ainsi bénéficier d'un tarif préférentiel et d'un accompagnement au changement d'habitudes alimentaires au travers d'ateliers de sensibilisation, ainsi que des formations.

## PLUSIEURS TERRITOIRES ENGAGÉS EN RÉGION

Nous accompagnons les territoires dans la mise en place du dispositif, sa coordination, son suivi et son déploiement. Actuellement opérationnel sur la Métropole Européenne de Lille et Douaisis Agglo, le dispositif P.A.N.I.E.R.S. se déploie en 2021 sur les territoires de la Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois Lys Romane, du Parc naturel régional de l'Avesnois, ainsi que du département de la Somme.

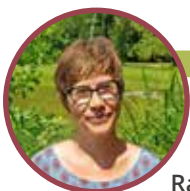
## UNE CAMPAGNE POUR MOBILISER LES DONS

Pour déployer ce dispositif, nous cherchons des solutions de financements en complément des fonds publics alloués à sa mise en œuvre actuelle. Les citoyens des Hauts-de-France souhaitant agir concrètement pour la réduction de la fracture sociale de notre société ont la possibilité de financer un ou plusieurs paniers (5 € = 1 panier, 20 € = 4 paniers, 100 € = 20 paniers). Les entreprises peuvent aussi contribuer à financer ce dispositif en faisant un don du montant qu'elles désirent.

Un site internet dédié au dispositif est aujourd'hui en ligne, il présente en détail la démarche aussi bien au grand public, qu'aux entreprises et territoires intéressés : [www.paniers-hdf.fr](http://www.paniers-hdf.fr).

## EN TANT QUE PRODUCTEUR, COMMENT AGIR ?

- En communiquant à l'échelle de ma collectivité sur le dispositif
- En parlant de la campagne de dons auprès de mes clients et de mon réseau
- En fournissant les paniers accessibles sur mon territoire



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Sophie Rosblack, 07 87 32 85 80  
[s.rosblack@bio-hdf.fr](mailto:s.rosblack@bio-hdf.fr)

Raphaëlle Delporte, 03 20 32 25 35  
[r.delporte@bio-hdf.fr](mailto:r.delporte@bio-hdf.fr)



## La parole à...



Anne Lescieux,

El Cagette, Roubaix, structure-relais depuis septembre 2020

*L'accessibilité fait partie des valeurs d'El Cagette, car nous avons conscience d'être situés sur un territoire où il y a des inégalités sociales et économiques importantes. L'idée, à l'origine du groupement d'achat, était donc de rendre accessible les produits bio locaux au plus grand nombre. Nous avons connu le dispositif par la MEL, qui le soutient. J'ai trouvé cela intéressant dans la mesure où il implique une approche globale. Et pour nous, c'était important que l'on puisse proposer plusieurs manières de faire le premier pas qui vont amener les suivants. Cela a permis d'amener de nouveaux publics au sein d'El Cagette, les personnes prennent les paniers et complètent dans l'épicerie. Nous avons l'avantage d'être un lieu qui n'est pas identifié pour les foyers modestes, ce qui permet une grande mixité sociale. Le dispositif P.A.N.I.E.R.S., c'est un coup de pouce nécessaire. Nous avons démarré à 4 foyers, et maintenant nous sommes 18, sans avoir mené de réelle communication autour du dispositif. C'est le bouche-à-oreille qui fonctionne le mieux. On touche des personnes seules avec des minima sociaux, des personnes en contrats aidés, des étudiants, des retraités, des familles ainsi que des personnes qui travaillent.*

## Les partenaires :

- Réseau des AMAP Hauts-de-France
- Les Jardins de Cocagne Hauts-de-France

## Les prochaines étapes, en bref :

- Lancement de la campagne de collecte de dons en mars 2021
- Démarrage du dispositif sur la CABBALR (62) en mars 2021
- Intégration d'une dizaine de nouvelles structures-relais sur la MEL

## CHIFFRES CLES

+ DE 20 STRUCTURES  
engagées

130 PRODUCTEURS BIO  
de la région engagés dans  
la démarche



# DÉVELOPPER ET STRUCTURER LA FILIÈRE DES PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES (PPAM)

Afin de répondre aux sollicitations toujours plus nombreuses des porteurs-es de projets à l'installation en PPAM, des producteurs-trices en vente directe, mais également des agriculteurs-trices en grandes cultures souhaitant se diversifier... Bio en Hauts-de-France a initié un projet visant à développer et structurer la filière PPAM en région. Les producteurs-trices investi-e-s dans le projet ont choisi de travailler sur deux thématiques : les PPAM diversifiées et les PPAM de plein champ.

## UN INTÉRÊT CROISSANT POUR LES PPAM DIVERSIFIÉES

Un groupe d'une quinzaine de producteurs-trices s'est rapidement constitué et des visites de ferme ont été organisées, dans l'objectif de mieux se connaître et d'échanger sur les pratiques. Ces rendez-vous ont permis de faire émerger des actions co-construites, autour de la mutualisation de matériel, de commandes groupées, d'un annuaire de fournisseurs inter-régional et d'acquisitions de références technico-économiques. Bio en Hauts-de-France prévoit un espace dédié aux PPAM lors de Terr'Eau Bio, les 2 et 3 juin à Brie (02).

Dans le même temps, au sein du réseau FNAB, Bio en Hauts-de-France participe à développer un outil d'aide à la décision spécifique, qui apportera des données qualitatives et quantitatives pour répondre aux questions majeures qu'un.e porteur-se de projet en PPAM se pose en phase de pré-installation.

## DES ATELIERS DE DIVERSIFICATION EN PPAM BIO POUR DES SYSTÈMES PLUS RÉSILIENTS

En parallèle, des acteurs de la filière PPAM ont souhaité étudier les possibilités de relocaliser certains de leurs approvisionnements en région, notamment en huiles essentielles. Pour cela, Bio en Hauts-de-France a recensé les besoins et démarré un travail pour développer et vulgariser la mise en œuvre d'itinéraires techniques PPAM bio auprès des producteurs-trices en grandes cultures souhaitant se diversifier : acquisition de fiches techniques existantes, construction de nouvelles fiches adaptées aux conditions pédo-climatiques locales et mise en œuvre d'expérimentations en plein champ. Des formations et un voyage d'études hors région sont également prévus afin d'acquérir plus de connaissances.

Selon les experts de la filière, la production de PPAM sous le label AB n'est plus à considérer comme un marché de niche mais un marché à part entière. Dans l'accompagnement de ce développement, Bio en Hauts-de-France porte une attention particulière à la question de l'équité des prix : une démarche sur la construction d'un « prix juste et équitable » sera ainsi mise en place entre les opérateurs économiques et les producteurs-trices engagé.es au sein du projet.

## La parole à...

” SCIC Planet Aroma, associée au groupe de producteurs-trices de PPAM plein champ

*Nos besoins en huiles végétales et huiles essentielles sont exponentiels depuis la première période de COVID en mars 2020. Nous sommes liés aux services de soins et professionnels de santé pour des formations en aromathérapie mais aussi pour des conditionnements et l'élaboration de synergies d'huiles en fonction de leurs demandes émanant des soins cliniques. Notre objectif est de pouvoir utiliser les plantes de notre région et d'orienter les producteurs vers ces cultures pour une distillation sur place et une vente de proximité.*

## CHIFFRES CLES

**15 PRODUCTEURS-TRICES**

en PPAM diversifiées investi.e.s dans le projet

**7 PRODUCTEURS-TRICES**

en diversification PPAM plein champ

NATIONAL

**9000 HECTARES**

en PPAM bio contre 2 000 il y a 10 ans

**2248 FERMES BIO**

en PPAM contre 747 il y a 10 ans

## Le projet, en bref :

- Un outil d'accompagnement à l'installation en PPAM diversifiées
- Favoriser les échanges et la mutualisation
- Acquérir + de références technico-économiques pour la production en région
- Une mise en culture d'essai de PPAM plein champ dès 2021
- Un distillateur en commun pour des huiles essentielles bio et locales

Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Juliette Parent, 07 87 32 52 70  
j.parent@bio-hdf.fr

Martin Jansens, 07 87 32 31 79  
m.jansens@bio-hdf.fr

### Les partenaires :

- La SCIC Planet Aroma, le CIVAM, le CPPARM, le CRIEPPAM, l'Iteipmai, le syndicat des Simples, Initiatives paysannes, la FNAB.



# RÉSEAU BIO CLIMAT, POUR ACCOMPAGNER LA TRANSITION CLIMATIQUE DES AGRICULTEURS ET DES TERRITOIRES

Favoriser la diminution de l'émission des gaz à effet de serre (GES) et l'adaptation au changement climatique des exploitations agricoles et des territoires, tel est l'objectif du projet Réseau Bio Climat. Il se déploie autour de 3 axes – parcelles, fermes et territoires - afin de stimuler les améliorations de pratiques, de systèmes de production, de mesures ou d'approches territoriales innovantes. Six territoires du réseau FNAB participent : Hauts-de-France, Grand Est, Mayenne, Lot, Gers et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## A L'ÉCHELLE DE LA PARCELLE

Depuis plus de 2 ans, nous suivons l'évolution du taux de carbone d'une parcelle cultivée en céréales et légumes de plein de champ, sur la ferme de Corentin Masson dans l'Oise. Une stratégie a été établie pour faire grimper le taux évalué en début de projet, l'objectif étant de tendre vers le ratio de stockage de carbone symbolique des « 4 pour 1000 ». A l'aide d'un outil de simulation, une progression du taux carbone dans le sol a été estimée à plus de 6 pour 1000, selon la méthode la plus défavorable. Une analyse de sol est prévue au printemps 2021 pour constater le stockage effectif.

## A L'ÉCHELLE DE LA FERME

Avec l'accompagnement de Solagro, nous avons réalisé un diagnostic carbone et émission de gaz à effet de serre sur la ferme de François Dumont, éleveur laitier dans le Pas-de-Calais. Selon l'analyse Dialecte, une note de 85 sur 100 en approche globale du système en a découlé, avec quelques marges de progrès sur l'autonomie fourragère notamment : il est prévu en 2021 que la ferme soit 100% autonome. Cette ferme est la preuve qu'une ferme laitière peut générer un résultat positif et peu impactant sur le climat !

## A L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE

Nous sommes engagés aux côtés de la Communauté de Communes des Sablons pour sensibiliser et accompagner la collectivité à développer la bio dans le cadre de ses actions en faveur du climat. En 2020, 3 webinaires ont été proposés : les leviers en matière d'alimentation durable, de soutien aux projets locaux d'énergie partagée et une présentation du label bas carbone et de la façon dont les collectivités peuvent s'en saisir ont été abordés. Une matinée de sensibilisation des élus avec une visite de ferme est programmée au printemps 2021.



## La parole à...

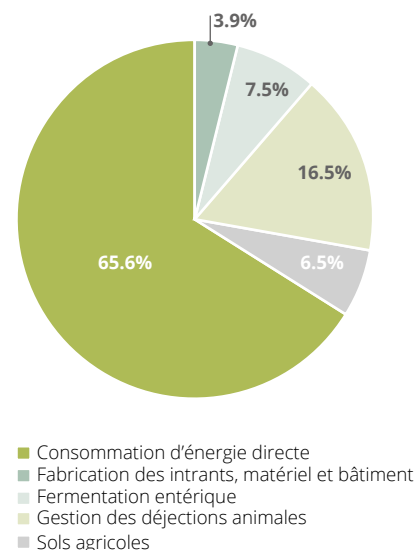
François Dumont,  
éleveur laitier à Isques (62)

*L'urgence climatique est bien là, ce sont surtout les générations à venir qui vont être affectées. Participer à l'effort collectif est pour moi une évidence et c'est pour cela que j'ai transmis ma candidature afin de rejoindre le projet. Je trouvais intéressant de pouvoir réaliser un bilan carbone, de pouvoir me situer et identifier quelques marges de manœuvre. J'ai été assez surpris des résultats du diagnostic, un peu sévères en considérant les quantités d'aliments achetées (3 tonnes concentrées sur l'année exceptionnellement, conséquence de la sécheresse). Mais mon objectif est vraiment de travailler là-dessus afin d'obtenir un bilan carbone positif ; j'ai aussi l'idée de regrouper les terres au maximum autour de la ferme. On essaie d'être dans une démarche d'amélioration continue.*

## BILAN BIOCLIMAT CHEZ F. DUMONT

Bilan gaz effet de serre (flux annuel)

répartition des émissions de GES par poste



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Mathilde Joseph, 07 87 32 58 88  
m.joseph@bio-hdf.fr

Marie Augagneur, 07 87 32 93 41  
m.augagneur@bio-hdf.fr



## Le projet, en bref :

- Un réseau de parcelles pour stocker du carbone dans les sols à hauteur de "4%" et améliorer sa fertilité
- Un réseau de fermes pour optimiser la gestion des intrants et utiliser des solutions basées sur la nature pour renforcer la capacité d'adaptation du système de production
- Un réseau de collectivités locales engagées en faveur de la transition agricole et climatique

# OPTER POUR PLUS DE FERTILITÉ : LES ENGRAIS VERTS EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE

Les engrais verts sont des cultures implantées et non exportées entre deux cultures dites « commerciales ». Ces cultures ou mélanges d'espèces ont des intérêts multiples, comme la biodiversité, que ce soit à l'échelle de la parcelle ou à l'échelle des micro-organismes présents dans nos sols. Cette biodiversité est source d'équilibre. Bio en Hauts-de-France a engagé une démarche d'autonomie et de fertilité des fermes bio avec des producteur.trices prêt.e.s à réaliser des essais.

L'origine de la réalisation de ces essais est la demande des producteur.trices. Les motivations sont nombreuses, elles concernent à la fois l'augmentation de la biodiversité faunistique et microbienne, la capitalisation du carbone et des éléments minéraux, l'occupation du sol, ainsi que l'amélioration de la structure du sol. Ces motivations sont devenues nos objectifs.

## PREMIERS ESSAIS, PREMIERS RÉSULTATS

Nous avons débuté les essais chez deux producteur.trices dans le but de démocratiser la pratique des engrais verts par des essais de mélanges de différentes espèces, telles que l'avoine et la vesce, ou encore la phacélie. Cela nous a permis d'analyser les freins techniques à l'implantation des engrais verts et d'obtenir une analyse économique et sociale de l'implantation à la destruction des engrais verts. Chaque couvert a été analysé sur sa facilité d'implantation et de destruction, son comportement en mélange, son rendement en matière fraîche, et son développement végétatif et racinaire.

En 2020, nous avons opté pour deux essais consistant à comparer l'effet fertilisant d'un engrais vert (*avoine, vesce*) par rapport à un engrais organique du commerce sur des choux-fleurs et choux-chinois d'automne, ainsi que de la mâche cultivée sous abri. Chaque essai a subi une série de reliquats azotés avant et après implantation de l'engrais verts, avec des analyses laboratoires visant à quantifier l'assimilation azotée des plantes. L'engrais vert a été implanté fin mai et détruit début juillet pour l'essai plein champ. L'essai sous abri a été implanté début août et détruit fin septembre.

## DES OUTILS À (RE)DÉCOUVRIR

Une vidéo sur notre chaîne Youtube présente ces 2 essais engrais verts mis en place au sein de l'EARL Le Bio Gardin, à La Neuville-sur-Oudeuil (60) : <https://youtu.be/clwcEngYrEY>. Une synthèse des résultats 2020 avec les perspectives des essais 2021 sera diffusée au printemps 2021.



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Valentin Dubois, 07 87 32 13 45

v.dubois@bio-hdf.fr

## Le projet, en bref :

- Améliorer la qualité des sols par une augmentation de la biodiversité et de la fertilité
- Acquérir des références technico-économiques
- Améliorer l'autonomie et la résilience des fermes maraîchères biologiques
- Démocratiser et vulgariser la pratique des engrais verts

## La parole à...



Marie Ortegat,  
l'EARL Le Bio Gardin,  
à La Neuville-sur-Oudeuil (60)



*Depuis notre installation en 2012, nous fertilisons avec des pellets organiques ou « bouchons ». Nous nous sommes rendu compte que pour l'augmentation de la matière organique du sol et l'amélioration de la structure du sol, c'était insuffisant. C'est pourquoi, nous avons pris la décision d'implanter des engrais verts dans une démarche plus durable. Nous apprécions expérimenter et améliorer nos pratiques, tout en intégrant des céréales ou autres espèces dans la rotation. C'est pourquoi, nous réalisons des essais engrais verts avec Bio en Hauts de France depuis Terr'Eau Bio 2019, en plein champ et également sous abri.*





• DE LA HAUTE-NORMANDIE •

ORGANISATION AU SERVICE  
DU DEVELOPPEMENT DE  
L'AGRICULTURE ECOLOGIQUE

WWW.RIO-HAUTESFRANCE.ORG

# S'IMPLIQUER DANS UN PROJET COLLECTIF : UNE DYNAMIQUE VERTUEUSE SOUTENUE EN RÉGION

Parce que la performance de nos fermes bio (écologique, économique, sociale) passe par davantage de coopération entre producteurs, Bio en Hauts-de-France soutient et accompagne les dynamiques de groupes. Nous accompagnons déjà une quinzaine de collectifs en région, dont un GIEE (Groupement d'intérêt économique et environnemental) : n'hésitez pas à nous solliciter et nous faire part de vos projets !

A travers la mise en place de groupes territoriaux, Bio en Hauts-de-France (ré)affirme son orientation en faveur de la coopération, identifiée comme un levier essentiel de la transition agricole et alimentaire. En créant des ponts, la coopération permet en effet aux agriculteurs bio et conventionnels de s'appuyer sur une diversité de ressources nécessaires à cette transition : échanges de savoirs, productions de connaissances, croisements d'expériences... Et les sollicitations reçues de la part des producteurs soulignent bien l'intérêt porté à la dynamique collective.

**À CE JOUR, ET EN FONCTION DES INTÉRÊTS PORTÉS LOCALEMENT, UNE QUINZAINE DE GROUPES EST EN PLACE EN RÉGION POUR AVANCER SUR DIVERSES THÉMATIQUES :**

- Améliorer la performance des systèmes maraîchers bio
- Favoriser la résilience des systèmes de production
- Favoriser la coopération « production animale-production végétale »
- Rompre l'isolement et favoriser l'échange de savoir-faire à travers une approche systémique
- Echanger techniquement et économiquement sur les résultats en élevage laitier
- Echanger sur l'utilisation des médecines alternatives en élevage
- ...

## La parole à...



**Kevin Tamboise,**  
agriculteur et salarié de la Cuma Bio Territoires,  
labellisée GIEE (Groupement d'intérêt économique et environnemental)

*La CUMA a pour objectif de coopérer pour œuvrer à la pérennité des systèmes légumiers de plein champ en agriculture biologique en améliorant la fertilité des sols, en optimisant la gestion de l'eau et en renforçant le lien social à travers des structures collectives.*

*Il est nécessaire pour que le groupe fonctionne que les adhérents s'impliquent, pas uniquement pour l'utilisation du matériel, mais aussi pour apporter leurs compétences et leurs sensibilités. Bénéficier d'un accompagnement extérieur plus neutre est aussi fondamental pour y parvenir. C'est le cas à travers l'appui de Bio en Hauts-de-France qui a facilité le montage et dépôt du GIEE, le partage des connaissances sur la question de la durabilité des systèmes bio, le partage et l'animation autour de techniques innovantes en faveur de la fertilité des sols par exemple.*



**Frédéric Eeckhout,**  
producteur à Terdeghem  
impliqué dans le groupe  
des maraîchers des Flandres



### **On progresse plus vite en groupe**

*Lorsqu'on se rencontre entre producteurs, on s'aperçoit que l'on est tous soumis aux mêmes difficultés. Le fait de se voir permet d'échanger sur nos connaissances et nos expériences. On prend des solutions chez l'un et chez l'autre. Du coup, on progresse beaucoup plus vite que si l'on reste seul.*

### **On trouve plus d'opportunités en groupe**

*À chaque fois qu'on se voit, on découvre de nouvelles opportunités techniques ou commerciales. Par exemple, c'est lors d'un tour de plaine chez Bertrand Devienne que j'ai trouvé un producteur qui m'a fourni du seigle pour démarrer ma production de céréales. Le fait d'être soutenu par Bio en Hauts-de-France, nous permet de participer à ces rencontres.*

### **Merci à l'équipe de Bio en Hauts-de-France**

*Si ces événements ne sont pas organisés et animés par un tiers, on ne prendra jamais le temps de se voir. Personnellement, je n'irais pas voir un producteur si je n'ai pas de raisons d'y aller. Et l'organisation d'un événement collectif demande du temps de préparation que je n'ai pas.*

### **Un accompagnement personnalisé pour aller encore plus loin**

*Depuis cette année, nous sommes accompagnés par Bio en Hauts-de-France et Norabio pour échanger plus profondément sur nos pratiques. Nous nous réunissons 5 fois / an pour développer nos pratiques techniques et commerciales. Grâce au groupe :*

- nous nous formons sur la fertilité de nos sols (analyse Herody et implantation d'engrais verts)
- nous évaluons la performance sociale et économique de notre ferme depuis notre installation (à travers l'outil Trajectoire)
- nous recherchons d'autres circuits de commercialisation notamment pour du ½ gros.

### **On reçoit plus que l'on ne donne**

*Tout cela fonctionne si chacun échange. Il faut savoir donner pour recevoir. Mais comme on est nombreux, on reçoit beaucoup plus que ce que l'on donne.*



**Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :**

Jean-Baptiste Pertriaux, 07 87 32 64 37  
jb.pertriaux@bio-hdf.fr

# PROTÉOLUZ : ALLER VERS PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE EN RÉGION GRÂCE À LA LUZERNE

Dès 2022, la réglementation évolue vers une alimentation 100% bio pour les monogastriques. Cet impératif, en plus d'augmenter le coût alimentaire, risque d'accentuer la dépendance de la filière française au tourteau de soja, majoritairement importé. C'est dans ce contexte que le projet Protéoluz a été créé en 2018, avec pour double objectif de trouver de nouvelles sources protéiques bio et locales pour l'alimentation des monogastriques, tout en valorisant la luzerne des polyculteurs. Ce projet s'articule autour de trois axes.

## AXES 1 ET 3 : PRODUIRE DE LA LUZERNE RICHE EN PROTÉINES POUR LES FABRICANTS D'ALIMENTS DE BÉTAIL

L'axe 1 consiste à introduire de la luzerne granulée dans les rations des monogastriques en passant par Novial, fabricant d'aliment. En 2020, nous avons produit de la luzerne entre 19 et 22,6% de MAT (*matière azotée totale*) contre 16 à 18% habituellement. La luzerne a été récoltée jeune (4 à 5 semaines), plante entière, mise en ballot puis séchée par chaleur douce. A 85% de Matière Sèche, elle peut être stockée en attendant d'être granulée à l'UCDV (*usine dans l'Eure*). L'axe 3 est en résonance avec l'axe 1. A partir des granulés, il s'agit de passer par un procédé physique de broyage tamisage dans l'objectif d'enrichir encore le produit fini en protéines. Pour cela, nous sommes en lien avec la plateforme IMPROVE (*Dury, 80*). Pour 2021, il sera question d'axer nos travaux sur le séchage par chaleur douce et la granulation.

## AXE 2 : FAVORISER L'AUTONOMIE DES FERMES AVEC LA LUZERNE ENRUBANNÉE AUX PORCS CHARCUTIERS

Un essai en élevage a été mené en 2020 (*voir le témoignage*). L'objectif était d'évaluer si un apport de luzerne enrubannée permettrait de diminuer la quantité d'aliment distribué aux porcs en engraissement. Les 40 porcs de l'essai ont été séparés en deux cases homogènes de 20 porcs. Les porcs de la « case témoin » ont suivi le plan d'alimentation utilisé en routine par l'éleveur plafonné à 2,8 kg / porc / jour. Les porcs de la « case luzerne » ont reçu 90% de cette ration et disposent en complément d'enrubannage de luzerne à volonté (29 % MS - 22,4% de MAT). La quantité d'enrubannage distribuée a été enregistrée, les performances de croissance et la qualité de carcasse évaluées.

Au regard des résultats prometteurs de 2020, il est prévu pour 2021 de formuler un aliment à bas taux protéique qui tienne compte de l'apport de luzerne enrubannée dans la ration et d'en évaluer l'intérêt (*performances des porcs, qualité de carcasse, coût de la ration...*).

### Les partenaires :

- Guy Vanlerberghe, Jean-Luc et Franck Stammose, Corentin Masson, Stéphane Leleu, agriculteurs bio dans l'Oise et dans le Nord
- Novial, Fabricant d'Aliment pour le Bétail
- UCDV, Usine de déshydratation de luzerne dans l'Eure
- IMPROVE, plateforme d'innovation européenne dédiée à la valorisation des protéines végétales

### La parole à...



**Stéphane Leleu,**  
producteur de porcs bio  
à Hucquelières (62)



*En bio depuis 2000, je me suis lancé dans l'élevage porcin en 2016. J'ai participé au voyage d'étude du projet Protéoluz en septembre. J'y ai vu des cochons qui pâturent ! Ce n'est pas nouveau, nos anciens mettaient déjà des truies au pâturage. Ça me donne des idées pour l'engraissement de mes cochons, mais c'est un projet de plus long terme. Avant de commencer l'essai d'apport d'enrubannage à mes porcs, je n'aurais pas pensé leur donner de la luzerne. Ils la mangent et l'assimilent bien ! Bien sûr, l'essai 2020 est une première approche mais c'est déjà réjouissant car qualité et productivité sont au rendez-vous. Je suis curieux de poursuivre les essais en 2021, cette fois-ci en affinant et en remplaçant réellement une partie de l'aliment complet par de la luzerne.*

### Le projet, en bref :

- Une luzerne jeune qui présente un taux de MAT de 19% ou 22.6% (*selon la coupe*)
- Un produit de luzerne granulée séchée par chaleur douce qui a déjà trouvé son débouché
- Des pistes pour enrichir la luzerne en protéine par des procédés physiques en post-récolte
- 750 kg de luzerne enrubannée consommée par 20 porcs en 74 jours ou 500 g de luzerne enrubannée consommée / porc / jour
- Des résultats très encourageants sur la qualité de carcasse des porcs ayant consommé la luzerne enrubannée (*TMP et couleur*)



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

**Fanny Vadewalle, 07 87 32 64 30**  
f.vadewalle@bio-hdf.fr

**Marie Augagneur, 07 87 32 93 41**  
m.augagneur@bio-hdf.fr

**Carole Bertin, 07 87 32 12 54**  
c.bertin@bio-hdf.fr



# AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL (QVT) DES SALARIÉS ET DES PRODUCTEURS

Conscient des enjeux à venir sur les emplois générés par l'agriculture biologique en région, Bio en Hauts-de-France travaille depuis 3 ans sur un plan d'action qui repose sur trois approches (producteurs, salariés, collectivités) : il vise à améliorer la qualité de vie au travail des producteurs et des salariés, et à favoriser la création d'emplois pérennes sur les fermes bio régionales.

Dans le cadre de l'action pour développer l'emploi de qualité en AB (projet ATEC), coconstruit avec le GE GEIQ 3A (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification Agricole Agro-Alimentaire), nous nous sommes intéressés à la qualité de vie et aux conditions de travail des producteurs et salariés agricoles en région. Une enquête a permis de recueillir des données intéressantes, avec plus de 300 participations. Les résultats à retenir :

- **Qualité de vie et conditions de travail en agriculture biologique** : 100% des producteurs bio et des salariés d'exploitation bio déclarent faire un travail en adéquation avec leurs valeurs. La moyenne d'auto-évaluation de la QVT des salariés d'exploitation bio est supérieure à celle des salariés d'exploitation conventionnelle.
- **Embaucher pour améliorer sa qualité de vie au travail** : les producteurs-employeurs ont une meilleure perception de leur QVT que les producteurs qui n'ont pas de salariés sur leur ferme.

Ces travaux ont conduit à la création d'une boîte à outils mise à disposition des adhérents à Bio en Hauts-de-France, proposant : une fiche synthèse des résultats de l'étude, une fiche de poste type, un modèle de DUERP, une fiche conseil sur les relations employeurs-salariés, une fiche sur le droit du travail ainsi que sur l'évaluation des risques professionnels.

## DES FORMATIONS POUR FAVORISER LA MONTÉE EN COMPÉTENCES

Pour contourner certains freins à l'embauche, Bio en Hauts-de-France propose, en lien avec ses partenaires, plusieurs formations : des formations au rôle d'employeur comme « *Embaucher pour me libérer du temps et gagner en sérénité* », pour permettre aux producteurs de réussir leur embauche et de se sentir à l'aise avec cette fonction. Des formations à destination des salariés agricoles et agents de services de remplacement, comme « *Découverte de l'agriculture biologique en production végétale et animale* », visant une montée en compétences pour répondre au mieux aux besoins des producteurs.

## UN ACCOMPAGNEMENT À DESTINATION DES COLLECTIVITÉS

Les territoires ont aussi leur rôle à jouer. Pour les accompagner, Bio en Hauts-de-France propose la mise en place d'une Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC). L'objectif : élaborer un plan d'action partenarial d'adaptation des dispositifs d'emploi-formation aux besoins existants et à venir d'un territoire et de ses acteurs économiques. En 2021, la Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay Artois Lys Romane (CABBALR) sera accompagnée dans ce sens, en partenariat avec le GE GEIQ 3A.

## La parole à...

” **Joséphine Boutin**, productrice bio, ayant participé à la formation « *Embaucher pour me libérer du temps et gagner en sérénité* »

*Nous accueillons régulièrement des saisonniers et nous avons un salarié à temps plein. Actuellement, nous cherchons à recruter un chef d'équipe salarié. Etant donné l'activité que je reprends, je vais être amenée à gérer le personnel donc j'avais besoin de faire un point sur ces questions, notamment la façon d'organiser le travail. La formation s'est très bien déroulée, elle allie bien la théorie et la pratique. C'est assez concret, notamment via les jeux de rôles. J'ai trouvé ça très enrichissant.*

## Le projet, en bref :

- Mise en place d'un groupe de travail sur la QVT des producteurs et des salariés
- Diffusion de la **boîte à outils** auprès de nos adhérents
- **Formation au rôle d'employeur** dans l'Oise et le Nord
- Démarrage des entretiens avec les producteurs de la CABBALR (62) et les partenaires de l'emploi dans le cadre de la GPEC
- Formation « *Découverte de l'homéopathie, l'aromathérapie et la phytothérapie* » à destination des agents du service de remplacement de l'Avesnois



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Raphaëlle Delporte, 03 20 32 25 35  
r.delporte@bio-hdf.fr



# REVENIR À LA RÉGIE DIRECTE, POUR DES REPAS DE QUALITÉ EN RESTAURATION COLLECTIVE

3,5 milliards de repas servis en moyenne chaque année en France et un marché évalué à 7 milliards d'euros de chiffre d'affaires : avec de telles données, le secteur de la restauration collective représente un levier essentiel de la transition de notre modèle alimentaire. Dans ce sens, Bio en Hauts-de-France encourage les territoires à favoriser une alimentation locale, bio, de qualité et à garantir des repas nutritifs, sains et diversifiés. Faire bouger les choses dans les cuisines, c'est possible !

Et ça bouge déjà ! Depuis quelques temps, des collectivités souhaitent reprendre en main la gestion de leur restauration collective et sont en quête de conseils. Parmi elles, nous pouvons citer le projet commun d'Anstaing, Tressin, Sainghin-en-Mélantois ou encore les réflexions de la Communauté de Commune du Pays de la Serre et de l'Agglomération de la Région de Compiègne. La motivation principale ? Proposer des repas sains et équilibrés pour tou.tes et favoriser un approvisionnement local et bio.

Ainsi, Bio en Hauts-de-France souhaite accompagner la transition dans la restauration collective en lançant une étude sur les différents modes de gestion de cette restauration, qui permettra de mettre en lumière ceux favorisant une alimentation locale et de qualité. La régie directe est une solution politique forte pour atteindre un tel but, sans pour autant être la seule. Bio en Hauts-de-France étudiera aussi les alternatives comme le recours à des traiteurs locaux, ou des sociétés de restauration collective responsables et locales...

À terme, les résultats de cette étude permettront de guider les collectivités souhaitant repenser leur restauration collective, et conduiront à la réalisation d'outils spécifiques comme une méthodologie d'accompagnement pour un retour en régie directe (quel modèle le plus adapté aux caractéristiques de la commune, les écueils à éviter, les formations et accompagnements disponibles...), visant à développer une alimentation de qualité et locale pour l'ensemble des convives.

## Le projet, en bref :

- Collecter des retours d'expériences de collectivités
- Analyser les différents modes de gestion de la restauration collective existants pour mettre en lumière ceux favorisant une alimentation bio et locale, la qualité, le fait-maison et le frais
- Formuler des recommandations pour un mode de gestion cohérent avec la transition agricole et alimentaire
- Mettre en place et animer un groupe de travail pour les collectivités en réflexion sur leur mode de gestion

## CHIFFRES CLES

**3,5 MILLIARDS DE REPAS SERVIS** en moyenne chaque année en France

**60% DES REPAS** servis avec un mode en gestion directe

**20 COLLECTIVITÉS ENQUÊTÉES** dans les Hauts-de-France

Objectif de **15 COLLECTIVITÉS INTÉGRÉES** au groupe de travail

## La parole à...



**Nathalie MONIER,**  
Maire de Le Favril

*La reprise en régie directe de la restauration scolaire de Le Favril a abouti à la mise en place d'un système vertueux sur le plan gustatif, du bien-être et économique. Nous avons remis du sens dans notre restauration : les approvisionnements sont locaux et génèrent une activité régulière pour 6 producteurs et productrices du Pays de Mormal, les produits sont de qualité, les retours des enfants et des familles sont positifs. Nous avons accru la qualité de la prestation sans que cela nous coûte plus cher que si l'on passait par un traiteur. Ainsi, il est encourageant de constater le questionnement d'autres collectivités sur leur gestion de la restauration collective : avec de la volonté on peut réellement ancrer ce service au cœur du territoire et proposer de meilleurs repas.*



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Sophie Rosblack, 07 87 32 85 80  
s.rosblack@bio-hdf.fr



Camille Romeu,  
c.romeu@bio-hdf.fr







# LES SEMENCES : SE SAISIR D'UN ENJEU MAJEUR POUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE DEMAIN

Les surfaces agricoles bio grimpent, c'est donc en toute logique que le besoin en semences bio suit aussi cette hausse. Or, à l'heure actuelle, la production de semences certifiées n'est pas suffisante pour répondre à la demande. Pour cela, la réglementation européenne autorise l'utilisation de semences conventionnelles non traitées sous certaines conditions. Ces dérogations seront cependant vouées à disparaître une fois que l'offre répondra à la demande. Une étude menée en 2020 a permis d'identifier plusieurs enjeux liés aux semences, tels que la biodiversité domestique ainsi que le changement climatique. Deux projets en ont alors découlé.

## VALORISER ET DÉVELOPPER LE PATRIMOINE LÉGUMIER RÉGIONAL EN AB

Ce projet est mené en partenariat avec le Centre régional de ressources génétiques (CRRG), dont l'une des missions est de retrouver et sauvegarder le patrimoine légumier régional. Si la valorisation auprès des particuliers est aujourd'hui réussie, aucune filière n'existe à destination des professionnels.

### Le projet, en bref :

- Sensibiliser les maraîchers à l'utilisation de variétés anciennes régionales
- Organisation de tours de plaine pour présenter les variétés
- Mise en place de micro-essais
- Réalisation de formations sur l'autoproduction de semences

## La parole à...



**Richard Boucherie,**  
chargé de mission des patrimoines légumier et  
céréalier au CRRG, basé à Villeneuve d'Ascq (59)

*Je ne percevais pas l'intérêt du projet au début, mais en discutant avec d'autres acteurs, j'ai trouvé ça intéressant et cerné sa nécessité. J'espère que le projet, à travers la sensibilisation des maraîchers et la mise en place de micro-essais, apportera des réponses à cette problématique.*



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Pauline Rebreyend, 07 87 32 85 80  
p.rebreyend@bio-hdf.fr

## CHIFFRES CLES

**50%**  
DES MARAÎCHERS ont  
recours aux dérogations

**2/3** D'ENTRE EUX  
trouvent qu'il manque de  
choix en variétés dispo-  
nibles en bio en gestion  
directe

**145** demandes de  
**DÉROGATIONS  
POUR LA LAITUE,**  
soit 111 964 850 graines

**110** demandes de  
**DÉROGATIONS  
POUR LA CAROTTE**  
soit 215 892 500 graines

## VERS UNE RELOCALISATION DE LA PRODUCTION DE SEMENCES BIO EN HAUTS-DE-FRANCE ?

La région Hauts-de-France fait partie des régions historiques en matière de production de semences et de sélection variétale, la filière est donc très bien développée en conventionnel. Cependant, la filière des semences bio ne se structure pas à la même vitesse que les conversions, seuls 3,7% des agriculteurs multiplicateurs sont en bio. Il sera intéressant d'utiliser ce savoir-faire régional pour l'appliquer à l'agriculture biologique. en partenariat avec Semae et la FNAMS.

### Le projet, en bref :

- Analyser les offres / demandes actuelles en semences de céréales et oléo-protéagineux bio
- Développer l'offre de production de semences bio en région en quantité et en qualité
- Former au métier de multiplicateur
- Visiter une exploitation spécialisée dans la multiplication
- Dimensionner et développer un outil de stockage, triage sous forme de micro-filière dans l'Oise chez Thomas Bourgeois

## La parole à...



**Thomas Bourgeois,**  
président de la FNAMS et agriculteur multipli-  
cateur bio dans l'Oise, *Projet d'un bâtiment de stoc-  
rage, triage et séchage de semence sur son exploitation*

**Pourquoi avez-vous voulu travailler sur ce projet ?**  
*Je souhaite développer et diversifier mon exploita-  
tion dans un système de non-irrigation avec de la  
prestation de service notamment pour un séchoir  
à semences. Cela me permettrait de diversifier mes  
débouchés et d'être autonome en développant une  
activité de triage et de stockage.*

**Pourquoi avoir accepté de travailler avec Bio en Hauts-de-France ?**  
*J'ai pour projet d'investir indivi-  
duellement sur ma ferme, en travaillant avec Bio en  
Hauts-de-France, cela me permettra de développer  
une filière dans l'Oise, et pourquoi pas à l'échelle des  
Hauts-de-France.*

## CHIFFRES CLES

**47%** DES PRODUCTEURS  
rencontrent des problèmes  
de quantités disponibles en bio

**1/3** D'ENTRE EUX  
a recours aux dérogations

**64** AGRICULTEURS  
MULTIPLICATEURS BIO

**1 023** HECTARES  
destinés à la production  
de semences

# CRÉER UNE FILIÈRE DE VALORISATION DES VEAUX MÂLES

Aujourd'hui, une grande partie des bovins mâles bio est orientée dans les filières d'engraissement conventionnelles. D'un point de vue éthique et économique, cette solution ne satisfait pas tous les éleveurs : certains souhaitent accompagner leurs animaux le plus loin possible en filière bio.

Ainsi, un grand nombre d'éleveurs bio souhaiterait engraisser et valoriser tous les mâles dans la filière viande bio. De plus, cette nouvelle filière serait une réponse à de nombreux enjeux, tels que l'amélioration de l'attractivité du métier d'éleveur, l'amélioration du revenu des éleveurs de bovins, mais aussi l'amélioration du bien-être animal en favorisant des systèmes pâturants.

Lancé en février 2021, le défi de ce projet sera notamment d'adapter la filière viande bio régionale tout en levant l'ensemble des freins culturels, techniques et économiques afin d'optimiser et développer des systèmes pâturants résilients à haute valeur écologique et climatique.

La 1<sup>ère</sup> partie du projet consiste à s'inspirer de l'existant, à l'étranger comme en France, afin de recueillir des expériences similaires, pour ensuite identifier un noyau d'éleveurs volontaires et ainsi constituer un groupe d'échanges sur le sujet. Une période d'enquêtes auprès des acheteurs nationaux et régionaux sera effectuée afin de mesurer le potentiel commercial des 3 pistes de valorisation, que sont les bœufs, les jeunes bovins et les veaux rosés.

Ce projet va s'inscrire dans la durée notamment du fait de l'expérimentation qui viendra à la suite des enquêtes, afin de recueillir des références techniques et économiques, un gros travail s'effectuera par la suite sur l'organisation générale de la filière.



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Bertrand Follet, 07 87 32 11 30  
b.follet@bio-hdf.fr

Noémie Renault,  
n.renault@bio-hdf.fr



## CHIFFRES CLES

**5** TYPOLOGIES  
d'éleveurs à enquêter

**3** PISTES  
de valorisation

Durée du projet :

**3** ANS  
minimum

## La parole à...



**Yannick PRZESZLO,**  
éleveur laitier dans l'Avesnois (59)



*Mon principal but est de rendre une certaine valeur à des veaux mâles réellement invendables ; étant en système intégral herbe, le gain de rendement réalisé par le pâturage tournant dynamique peut certainement nourrir ces veaux mâles. Face aux prix de ces veaux d'élevage pourquoi pas les mettre à l'herbe et en sortir des taurillons ou des bœufs !*

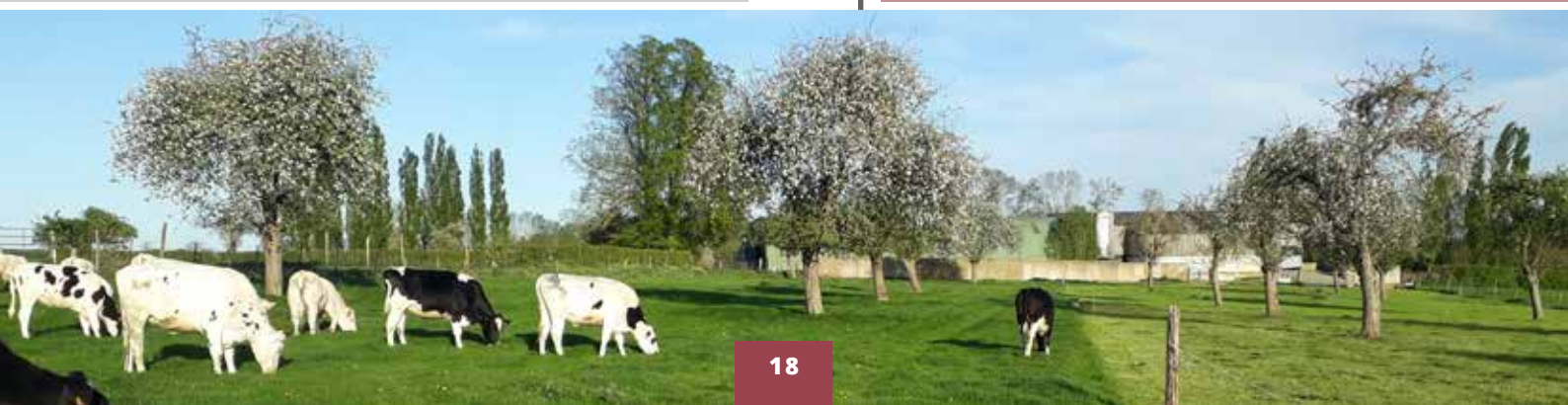


**Noémie RENAULT,**  
en stage de fin d'étude d'ingénieure en agriculture (UNILASALLE, Beauvais)

*Etant fille d'éleveur bovin allaitant et étudiante en productions animales à UniLaSalle Beauvais, ce projet est une opportunité pour moi d'en découvrir davantage sur l'engraissement à l'herbe mais également de faire avancer un sujet sensible qui est la valorisation des veaux mâles pour les éleveurs de bovins biologiques. Ce projet est passionnant de par les différents axes de travail mais surtout par la finalité du projet qui est de créer une filière entièrement dédiée à la valorisation des veaux mâles dans notre région. Hâte de faire évoluer ce projet aux multiples enjeux !*

## Le projet, en bref :

- Améliorer la valorisation des veaux mâles en filière biologique
- Mettre en place un système de contractualisation entre éleveurs et engraisseurs
- Favoriser les systèmes pâturants par l'engraissement à l'herbe
- Réussir à lever l'ensemble des freins de ce projet
- Créer une filière équitable et profitable à tous en région (éleveur, engraisseur, transformateur, distributeur et consommateur)



# EXPÉRIMENTATION EN CAPS ET MARAIS D'OPALE POUR RECRÉER UNE FILIÈRE DE VOLAILLE DE CHAIR

Produire un poulet bio commercialisé localement à un prix juste pour les producteurs et pour l'ensemble de la filière, c'est l'ambition de ce projet initié par Sylvie et Laurent Dumont, éleveurs à Bellebrune sur le territoire du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale (Pas-de-Calais). Ils sont accompagnés par Bio en Hauts-de-France et le Parc naturel régional.

## LA GENÈSE DU PROJET

Jusqu'en 2020, les producteurs de poulets bio commercialisaient leurs animaux en région par l'intermédiaire d'un groupement d'éleveurs qui a cessé son activité bio en juillet. Les fermes concernées ont dû chercher de nouveaux débouchés ; les recherches se sont avérées complexes et ont finalement abouti à une commercialisation des volailles hors région. Une incohérence pour Sylvie et Laurent alors que des distributeurs régionaux, comme les magasins Biocoop, sont à la recherche de marchandises locales avec un approvisionnement en filière organisée.

Début 2021, pour aider le couple d'éleveurs, Bio en Hauts-de-France et le Parc naturel régional ont commencé à élaborer ensemble un plan d'action pour étudier la possibilité de structurer une filière. Le projet est lancé en Caps et Marais d'Opale, qui réunit plusieurs acteurs moteurs, en particulier des éleveurs, l'abattoir Péniguel et un atelier de découpe en cours de création destiné à l'approvisionnement de plusieurs magasins locaux. Ce projet, qui entre dans le cadre du programme de développement de la bio du Parc naturel régional, vise ensuite un déploiement à l'échelle régionale.

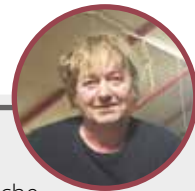
## LA DYNAMIQUE COLLECTIVE EST LANCÉE

Une rencontre s'est déroulée le 22 janvier dernier, sur l'exploitation de Sylvie et Laurent Dumont pour évaluer la faisabilité de développer et structurer une telle filière. Différents acteurs de la production (Sylvie et Laurent), de l'abattage (Péniguel Volailles), de la commercialisation (Biocoop), en passant par l'approvisionnement (Sanders) ont participé aux premières réflexions. Le principal objectif était de comprendre les motivations des participants à la construction de cette filière et surtout d'identifier les freins à lever pour une organisation et une structuration pérenne. La prochaine étape du projet consistera à quantifier précisément les besoins des distributeurs locaux (volumes, rythmes de ventes, types de produits...), afin d'adapter la production (nombre de bâtiments et taille des bâtiments).

## La parole à...



**Laurent Dumont,**  
à l'initiative de cette démarche collective



*Je suis installé sur une ferme en polyculture-élevage depuis 1989. Suite à la grève du lait en 2011, j'ai fait le choix de convertir mon exploitation en bio avec l'appui du Gabnor. En 2018, j'ai démarré l'élevage de poulets bio avec Licques Volailles. C'était un moyen de diversifier mon exploitation avec deux bâtiments déplaçables de 120 m<sup>2</sup> me permettant de produire environ 9 000 volailles bio par an. Par manque de références techniques, nous avons un peu tâtonné la première année. Mais aujourd'hui, on est capable de produire des volailles de qualité et avec une marge intéressante sur cet atelier.*

*A la suite de l'arrêt de la filière bio avec Licques Volailles, j'ai réussi à trouver un nouveau débouché dont je suis satisfait (d'ailleurs, des producteurs de poulets bio sont encore recherchés). Le seul point regrettable, c'est que mes volailles ne sont pas commercialisées en région. J'ai donc eu l'idée de démarrer un collectif pour essayer de reconstruire une filière volaille bio, équitable pour les différents acteurs, durable dans le temps et surtout locale. L'idée serait de se regrouper avec plusieurs producteurs pour monter une filière et vendre au moins une petite partie de notre production en région. On recrute des éleveurs motivés pour ce projet collectif et intéressés pour créer un nouvel atelier sur leurs fermes bio. L'idée serait de mettre en place des ateliers de tailles limitées de manière à proposer un approvisionnement régulier tout au long de l'année aux magasins.*

## Les partenaires :

Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale



## Le projet, en bref :

- Construire et faire vivre un projet collectif
- Quantifier les besoins des magasins locaux pour adapter les modèles d'élevage à développer
- Planifier la production
- Définir des politiques de prix et de partage des risques

Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Carole Bertin, 07 87 32 12 54

c.bertin@bio-hdf.fr

# FAIRE DE TERR'EAU BIO 2021, VOTRE SALON DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DES HAUTS-DE-FRANCE !

Organisé dans le cadre du Plan bio régional, le salon agricole de plein air Terr'Eau Bio aura lieu les 2 et 3 juin 2021 dans l'Aisne, chez Emmanuel Woronoff, producteur bio et administrateur de Bio en Hauts-de-France. Carrefour privilégié des acteurs de l'agriculture des Hauts-de-France et des régions voisines, il se veut aussi le reflet des pratiques, recherches et innovations en matière d'agriculture biologique. **N'HÉSITÉZ PAS À REJOINDRE L'AVENTURE !**



Le salon Terr'Eau Bio réunit et se destine à l'ensemble des acteurs de l'agriculture des Hauts-de-France et des régions voisines qui s'intéressent aux techniques agro-écologiques : agriculteurs, opérateurs économiques, machi-nistes, semenciers, associations, structures de développement, centres techniques, instituts de recherche...

Visites, démonstrations, conférences... à chaque édition, le salon propose un large panel d'animations, ainsi qu'un programme complet, permettant des rencontres et des échanges riches et chaleureux. Au-delà d'apporter des réponses à chaque acteur des filières agricoles, Terr'Eau Bio est aussi l'occasion de porter notre vision sociétale de l'agriculture : nous œuvrons pour une alimentation saine et accessible à tous et pour redynamiser nos campagnes.

Vous pouvez vivre ce projet de façons différentes : faire votre programme parmi les nombreux sujets qui seront abordés (stockage, transformation, commercialisation, gestion de la main-d'œuvre, valorisation de la luzerne, désherbage mécanique, agriculture biologique de conservation, etc...), réserver un stand, mais aussi devenir bénévole !

## Les partenaires :

Ce projet rassemble de nombreux partenaires (institutionnels, financiers, techniques...).

## Terr'Eau Bio, EN CHIFFRES

10 HECTARES  
de salon

30 CONFÉRENCES

60 TÉMOIGNAGES-DÉBATS

2 HECTARES  
de démonstration

100 VITRINES  
végétales

100% DES  
PRODUCTIONS  
représentées

3000  
VISITEURS  
attendus les  
2 & 3 juin  
2021

150  
EXPOSANTS

100  
BÉNÉVOLES



20

## PRÉPAREZ AVEC NOUS TERR'EAU BIO 2021 !

Pierre Maclart, Etienne Tavernier et Emmanuel Woronoff s'engagent auprès du comité de direction de Bio en Hauts-de-France dans l'organisation de cet événement. Nous avons besoin de bénévoles, actifs et essentiels à la réussite de ce rendez-vous « bio » devenu incontournable. L'idée ? Que chacun et chacune apporte sa contribution, le tout dans une ambiance conviviale.

**Vous avez envie de vous engager sur ce temps fort de la bio régionale ? De nous soutenir concrètement ? De rejoindre une équipe enthousiaste le temps d'un événement fédérateur ?**



## Contactez :

Laëticia Vandamme, 07 87 32 23 41  
l.vandamme@bio-hdf.fr

Retrouvez toutes les informations sur le salon ici :

[www.bio-hautsdefrance.org/salon-terreau-bio-2021/](http://www.bio-hautsdefrance.org/salon-terreau-bio-2021/)

## La parole à...



Marc Rubio,  
agriculteur bio retraité à Besmes (02)

*Quand on est un agriculteur bio depuis 25 ans, c'est qu'on y croit ! Il est plus que temps de prendre conscience de toutes les problématiques environnementales qui détruisent notre planète. Alors, comme je suis à la retraite, je veux donner de mon temps et il faut penser à nos générations futures ! C'est donc tout naturellement que je veux m'investir en tant que bénévole à Terr'Eau Bio. Ma compagne également, car on sait en plus qu'on va y passer un bon moment et avec des personnes sympathiques. En conclusion être bénévole à Terr'Eau Bio, c'est faire un geste pour la planète et passer du bon temps !*





# DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE PLUS EN PLUS ENGAGÉES EN FAVEUR DE L'AGRICULTURE BIO !

Beaucoup de programmes politiques portés lors des élections municipales de 2020 ont affiché des actions en faveur des filières bio locales. Aujourd'hui plus que jamais, les élus sont en demande d'accompagnement sur ces sujets. En ce début d'année, Bio en Hauts-de-France multiplie les contacts avec les intercommunalités de la région.

Nombreux sont les domaines d'actions des collectivités locales pour permettre une agriculture et une alimentation durable. Bio en Hauts-de-France met en place des outils et leur propose, chaque année de nouvelles formes d'accompagnement :

- Mobiliser du foncier public facilitant l'installation d'agriculteurs-trices bio
- Sensibiliser des producteurs-trices au passage en bio et aux pratiques agricoles durables
- Introduire des produits bio locaux dans les cantines et établissements gérés par la collectivité
- Appuyer l'accompagnement de publics précaires pour un accès aux produits bio et locaux
- Animer des collectifs de producteurs-trices bio ou en conversion
- Structurer des filières territorialisées
- Agir pour le développement de l'emploi dans les fermes bio

## CHERCHE PRODUCTEURS BIO INTÉRESSÉS POUR RENCONTRER LEURS ÉLUS

En 2021, Bio en Hauts-de-France a développé des plans d'action bio avec 17 territoires de la région et répond aux sollicitations de nombreuses autres collectivités chaque mois. Pour élaborer des politiques pertinentes, elles ont besoin de dialoguer avec vous !



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Delphine Beun, 07 87 32 45 14  
d.beun@bio-hdf.fr

Mathilde Joseph, 07 87 32 58 88  
m.joseph@bio-hdf.fr



## Des outils existent pour vous aider à mobiliser vos élus locaux :

- Kit plaidoyer : plaquette, flyer, publications à destination des collectivités
- [www.territoiresbio.fr](http://www.territoiresbio.fr) le site de la FNAB dédié aux collectivités locales
- 1 journée de formation pour tout comprendre des collectivités locales à destination des agriculteurs du réseau
- "BD pour vos amis Bioclimatosceptiques" : pour expliquer avec humour qu'une transition écologique est possible

## CHIFFRES CLÉS

**17 CONTRIBUTIONS**

à la mise en œuvre de plans bio territoriaux en 2020

**29 INTERVENTIONS**

auprès de collectivités locales pour favoriser l'AB dans leur stratégie en 2020

**29 COLLECTIVITÉS**

intégrées dans le Réseau Régional des territoires bio

**6 WEBINAIRES**

pédagogiques destinés aux élus en 2021

## La parole à...



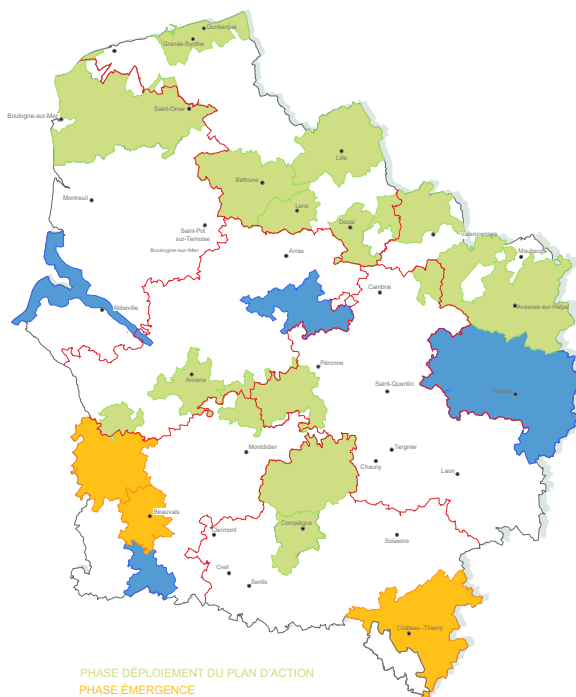
Jean-Paul Delille,  
producteur à Brunémont (59)



*Quel a été le point de départ de ton implication au sein de Douaisis Agglo ? Une dynamique locale est née lors d'un « forum bio » organisé à Douai en 2013, nous y étions quelques paysans. Ce rendez-vous a favorisé la mise en relation entre les acteurs du territoire, car on ne se connaissait pas du tout jusque-là !*

*Quel regard portes-tu sur une telle expérience ? De mon point de vue, il n'y a jamais assez d'agriculteurs dans ces instances de débat ! On se retrouve parfois aux côtés de structures qui véhiculent des messages erronés, c'est donc important de pouvoir y prendre part et y porter la voix de la profession agricole et de ses réalités. Je ne souhaite absolument pas m'investir politiquement sur mon territoire, mais je suis très satisfait d'avoir la possibilité de m'impliquer dans certains espaces d'échanges, de donner un avis et de transmettre des idées. Pas mal d'actions concrètes ont abouti. Même si c'est parfois intimidant d'avoir des discussions avec les représentants locaux, c'est bien de pouvoir nourrir les projets : il faut oser participer et répondre aux invitations aux instances de débat !*

## LES TERRITOIRES ACCOMPAGNÉS EN 2020



PHASE DÉPLOIEMENT DU PLAN D'ACTION  
PHASE ÉMERGENCE  
PHASE CO-CONSTRUCTION DU PLAN D'ACTION  
— Délimitation territoires

# FOCUS SUR : LE LABEL «BIO. FRANÇAIS. ÉQUITABLE», UNE TRADUCTION DU PROJET DE LA FNAB

Depuis plusieurs années, la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) et son réseau poussent les entreprises de l'agro-alimentaire à développer une bio française équitable.



Dès 2016, la FNAB adopte une charte des valeurs listant tous les aspects de son projet bio pour une société humaniste et solidaire (cf. Charte de la FNAB). Néanmoins, rien n'est précisé sur la déclinaison opérationnelle de la Charte dans les fermes. Dans le même temps, alors que la FNAB pour-

suit son travail de lobbying à l'échelle européenne et nationale, elle fait face à des oppositions puissantes. La bio se développe, de nouveaux acteurs s'y investissent et tirent les standards vers le bas portant atteinte à l'image de la bio.

Face à ces constats, et devant la nécessité de réécrire son projet politique, la FNAB engage de nombreux débats et échanges au sein du réseau qui aboutissent au vote, durant l'Assemblée Générale Extraordinaire d'octobre 2020 de nouveaux statuts qui intègrent :

- La nécessité de soutenir la bio européenne, vecteur de conversion et donc de transition agricole,
- La volonté de travailler sur une Bio + privée, via la mise en place d'un label porté par la FNAB

## QUELLES SONT LES EXIGENCES DU LABEL «BIO. FRANÇAIS. ÉQUITABLE» ?

Le Label Bio +, déjà testé au travers d'un partenariat avec le Groupe Picard sous la dénomination de « Biologique, Français, Équitable », est une « marque collective » encadrée par un cahier des charges, contrôlée et certifiée par un organisme d'évaluation externe (Ecocert). Il a été enregistré à l'INPI. Il est doté d'un processus de labellisation, d'un contrat de licence type et de règles d'usage de la marque. Il comporte à ce jour trois critères :

- Le respect du cahier des charges de la production biologique,
- L'origine France de la production à la commercialisation,
- Le caractère équitable de la relation commerciale, dans le respect du cadre légal en vigueur afin d'assurer un prix rémunérateur et une relation de commerciale équitable grâce à la mise en place d'un contrat tripartite (producteurs/transformateurs-surgélateurs/distributeurs), d'une durée de 3 ans

Une commission a été créée au niveau national pour travailler sur ce label : Nadou Masson ainsi que Christophe Caroux y siègent. Pour le déploiement du label en région Hauts-de-France, la création d'une commission spécifique est en réflexion : si vous souhaitez vous impliquer, contactez-nous !



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Eva Coudray, 07 87 32 28 60  
e.coudray@bio-hdf.fr

Simon Hallez, 07 87 32 37 29  
s.hallez@bio-hdf.fr



## Questions-Réponses

### Sera-t-on obligé d'être labellisé pour adhérer à Bio en Hauts-de-France ?

Il s'agit d'un label inclusif, il n'y aura donc aucune obligation de labellisation pour les adhérent-es. A contrario, pour qu'une organisation de producteur-trices soit jugée conforme au cahier des charges du label du réseau FNAB, il sera demandé que les producteur-rices soient adhérent-es au réseau. Le label a vocation à être proposé à tous les agriculteur-trices certifié-e-s bio et qui sont prêt-e-s à s'engager sur des pratiques plus exigeantes en étant accompagné-e-s par le réseau FNAB.

### Quels sont les autres critères du label « Bio.Français.Équitable » ?

Les critères du label sont amenés à évoluer progressivement pour en faire une véritable labellisation Bio +. Les nouveaux critères s'imposeront à tous ceux qui souhaitent garder la labellisation avec un délai de mise en œuvre qui sera décidé par les organes de gouvernance du réseau FNAB. En 2021, deux nouvelles « briques » vont être travaillées :

- Une brique « biodiversité » : l'objectif est d'intégrer les plus-values déjà existantes ou à créer au sein des fermes bio, en matière de préservation de la biodiversité,
- Une brique « social » : les conditions de travail des producteur-trices, mais aussi des salarié-e-s agricoles, ont été identifiées comme un enjeu majeur pour améliorer l'attractivité des métiers et susciter des vocations. La vague de transmission à venir nous invite particulièrement à nous pencher sur cette question, tout comme les problématiques de recrutement de main-d'œuvre rencontrées sur certaines fermes bio

### Quelles sont les priorités pour 2021 ?

L'Assemblée Générale du réseau FNAB a décidé de travailler sur les priorités suivantes en 2021 :

- Structurer une offre d'accompagnement et une tarification adaptée aux besoins spécifiques des micro-filières de territoire ;
- Travailler sur les modalités de labellisation pour les fermes adhérentes en prévision d'une labellisation à la ferme ;
- Elaborer une déclinaison régionale de B.F.E et l'enregistrer à l'INPI de manière à permettre une labellisation intégrant un critère d'origine locale des produits ;
- Travailler des équivalences avec les autres démarches sur les critères existants.



• **BIO EN HAUTS-DE-FRANCE** •  
Groupement Régional de l'Agriculture Biologique

**Site Phalempin – Siège social :**

26 rue du Général de Gaulle, 59133 PHALEMPIN | 03 20 32 25 35

**Site Amiens :**

14 rue du 8 mai 1945, 80090 AMIENS | 03 22 22 58 30

[www.bio-hautsdefrance.org](http://www.bio-hautsdefrance.org)



Plan bio financé par :



Actions réalisées grâce au concours financier de :

